À Lourdes, à pied

Quelques notes à la suite d'un pèlerinage longtemps rêvé.

Aller à Lourdes à pied, c'est un rêve que je portais en moi depuis longtemps. Il y a un an, j'en faisais part à Frère Émile devenu prieur régional. Je lui disais à peu près ceci : *« J'aimerais aller à Lourdes à pied pour le Jubilé de l'an 2000, y être pour le 20 mai et y fêter mon anniversaire de baptême, mes 35 ans de vie religieuse et mes 20 ans d'ordination diaconale »*. Je n'ai trouvé que des encouragements.

Marcher et ruminer

J'avais Frère Lucien comme compagnon de route. Lorsqu'il a dû me quitter pour la sépulture d'un Frère de sa communauté, un jeune couple hollandais a pu assurer le relais.
Que dire de ce vécu si riche ? L'essentiel est de m'être senti renouvelé par une expérience intérieure du *lâcher prise*, comme on peut l'être par une profonde inspiration.
Débrancher le maximum de fils, garder le strict nécessaire, marcher avec soi, avec la Bible, le chapelet et le carnet de notes.
Ma recherche essentielle était de marcher en solitaire pendant des heures et des heures, de faire une vingtaine de kilomètres par jour, sans chercher à battre des records. Ne sommes-nous pas dans un monde de saturation ? Nous avons souvent le pied sur l'accélérateur du *toujours plus, toujours plus vite*, alors que, dans la marche, nous n'avons rien d'autre que le rythme naturel de nos jambes, de notre respiration, en faisant par nos sens l'expérience d'exister : voir, écouter, sentir, toucher, mâcher un brin d'herbe.
Nous oublions que pour le bien vivre, il faut le temps de ruminer, comme tous ces animaux que nous voyons dans nos pâtures, le temps de mâcher tout ce qui a pu être emmagasiné pour en extraire la substance nutritive.
Respecter nos rythmes biologiques. Je dirai qu'il nous faut peut-être commencer par cela. Sur une nature saine, la grâce pourra fleurir.

Prier, faire confiance

Une prière simple, sans livre. À force de prier, on connaît par cœur des prières, des psaumes, sans oublier justement cette prière par cœur : le chapelet. Toutes les personnes que je portais avec moi étaient présentées quotidiennement au Seigneur.
Tous les jours, je ruminais le Psaume 22 :
Le Seigneur est mon berger...
Il me guide par le juste chemin...
Si je traverse le ravin de la mort,

je ne crains aucun mal...
Car il est avec moi...

Jubiler

Vinrent les trois jours passés à Lourdes, où une soixantaine de parents et amis m'avaient rejoint. Quelle joie d'arriver à la Grotte, à pied, après la dernière étape de 20 km en montagne. Être accueilli par la Vierge Marie, déposer le sac à dos, et lui confier toutes les personnes que je portais avec moi.
Pour conclure, je citerais bien une phrase de Jean-Louis ÉTIENNE qui a fait 900 km sur la banquise : *« Je marche vers le pôle intérieur »*.
Marcher vers mon pôle intérieur pour découvrir un peu plus celui qui marche à mes côtés, parfois sans que je le ressente.
Marcher pour aller vers la source qui coule à la grotte de Massabielle, et celle qui coule en moi depuis le 20 mai 1940. Avec Marie, avec sainte Bernadette, je dis *Magnificat !*

Frère Louis BOURSEAU
Prieuré Saint-Étienne
Chateaumeillant (Cher) ■